

## **L'objectivité et le Soi**

Le problème de l'objectivité est lié à la notion du Soi dans les sciences sociales et dans la philosophie occidentale. En fait, la préoccupation avec l'objectivité dérive en partie des tentatives de la part des chercheurs du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle d'arriver à une définition du Soi social. La majorité des penseurs, dont le père spirituel serait Karl Marx, ont affirmé que le Soi aliéné est la norme dans les sociétés industrielles, ce qui les poussait à tenter d'identifier les composants et les traits de l'individualité qui ne seraient pas contaminés par les conditions de vie typiques à la modernité industrielle. Autrement dit, quels seraient les traits de l'individu non contaminé par les exigences de vivre dans une société industrielle, dont les liens sociaux qui encadrent le Soi sont conditionnés par des rapports d'exploitation structurels typiques du capitalisme? Pouvons-nous les identifier, si notre existence est déformée par les régimes capitalistes, qui obligent les individus d'être conformes à des conditions de vie carrément artificielles (selon Marx)? Si l'individu est fortement limité par les pressions de vivre selon les rythmes et les régimes industriels et capitalistes, comment est-ce possible qu'il connaisse la vérité de sa nature? Comment peut-il être objectif dans ses jugements? Est-il capable d'identifier les conditions de l'humanité «vraie»? Dans telles conditions, s'il ne peut pas identifier les conditions authentiques de l'existence individuelle (car il a perdu la capacité de le faire, vivant sous les régimes qui le transforme de façon méconnaissable), comment pourrait-il connaître et identifier les meilleures conditions sociales qui mènent à l'épanouissement de l'individu? Pour construire de nouvelles sociétés, il faut connaître l'Homme. Bien sûr, ces questions se posent à une époque où la science semble élargir les frontières du connu et de fournir des réponses objectives sur les conditions matérielles de l'existence. Le 19<sup>e</sup> siècle semble, pour plusieurs personnes, une époque dont l'optimisme ne fait que

souligner les doutes que plusieurs personnes possèdent vis-à-vis de la question de l'existence humaine.

Ces tentatives avaient été fortement influencées, sinon contaminées, par le subjectivisme cartésien, qui a proposé (et peut-être formulé pour la première fois utilisant des termes contemporains pour définir l'argument) que le rapport entre le Soi et le social fût polarisé. Il semblait affirmer que la qualité essentielle qui nous définissait comme humain était la capacité de contourner l'histoire et la culture par l'entremise du raisonnement pur, par l'utilisation de la logique détachée de ses paramètres et influences environnementaux, pour arriver à la vérité pure et donc objective. Ici, le subjectivisme de la pensée individuelle est un moyen d'arriver à la vérité objective. Pour Descartes, la société ne semblait qu'être – en fait, ne pouvait qu'être – une agglomération d'individus libres et rationnels, chacun possédant 'sa' vérité objective, dont l'ensemble devrait se ressembler, car chaque individualité se baserait sur la logique pure et donc objective. En éliminant l'influence de l'histoire (par laquelle il se référerait à ce que nous appelons la culture), il prétendait que les individus arrivent à la vérité, mais pas «sa» vérité, mais une vérité objective, car elle dériverait de la logique formelle, dont les traits s'imposent objectivement sur tous les individus en dépit de leurs croyances et leurs valeurs.

Quand les États occidentaux ont consolidé leur pouvoir dans la dernière moitié du 19e siècle, les idéologues et les chercheurs se sont lancés dans une nouvelle tentative de définir le Soi et donc la vérité objective. En proposant qu'un fait social ne fût explicable qu'en évoquant un autre fait social (p.e., que la pauvreté s'expliquait par les conditions de vie et non par une condition psychique), Durkheim semble avoir trouvé un moyen de résoudre le problème de comment arriver à l'objectivité par l'entremise du subjectivisme

cartésien. En dérivant Le Soi du phénomène du social, l'approche de Durkheim était un retour à des positions antérieures à Descartes, bien que ceci ne fût pas évident, car caché par une nouvelle rhétorique qui semblait infiniment puissante. Dans un sens, l'épistémologie durkheimienne semblait s'aligner du côté d'Aristote et de son postulat qu'on puisse connaître la vérité objective uniquement par l'entremise de l'information filtrée à travers nos sens. Ceci semblait mettre payé définitivement aux dialectiques logiques de Platon (telles qu'interprétées par Descartes).

Ou en somme nous? D'une part, un relativisme culturel qui met l'accent sur les conditions locales pour définir la vérité (Aristote, Durkheim, l'anthropologie classique), et, d'autre part, la logique pure dont les traits formels seraient la seule base pour arriver à la vérité absolue et donc objective. Tous les arguments depuis Durkheim ne sont que des précisions pour tenter d'identifier le degré de codétermination, d'une part, entre le pouvoir d'agir du Soi et d'autre part, les conditions hégémoniques du social. Est-ce que l'agir est plus déterminant que les conditions sociales qui entourent le Soi individuel, ou est-ce l'inverse? Est-ce possible de concevoir l'Agir individuel sans placer l'individu dans un contexte social?

Même Foucault n'a pu résoudre la question, car, pour lui, les Soi contemporains sont davantage fragmentés, en comparaison aux Soi aliénés décrits par Marx. En dépit du fait qu'il ait identifié les mécanismes de la domination du Soi par le social (p.e., la discipline corporelle qui produit une condition de normalisation des valeurs implicites qu'inspirent la discipline), le Soi foucauldien est davantage victimisé par l'histoire et la culture, en comparaison au Soi marxiste, où au moins il existait la possibilité d'intégrer le Soi et le social par le travail. Pour Foucault, la seule réponse du Soi fragmenté semble

être la possibilité de s'approprier des outils de la domination sociale pour les utiliser contre les oppresseurs. Pour Foucault, donc, comme pour la majorité des penseurs contemporains, il n'y a pas de possibilité d'objectivité, car l'existence du Soi est totalement dominée par le pouvoir, et le pouvoir est un rapport dialogique et donc relatif. S'il a raison, il n'existe ni la possibilité du subjectivisme formel de Descartes, ni la fausse objectivité de Durkheim.